



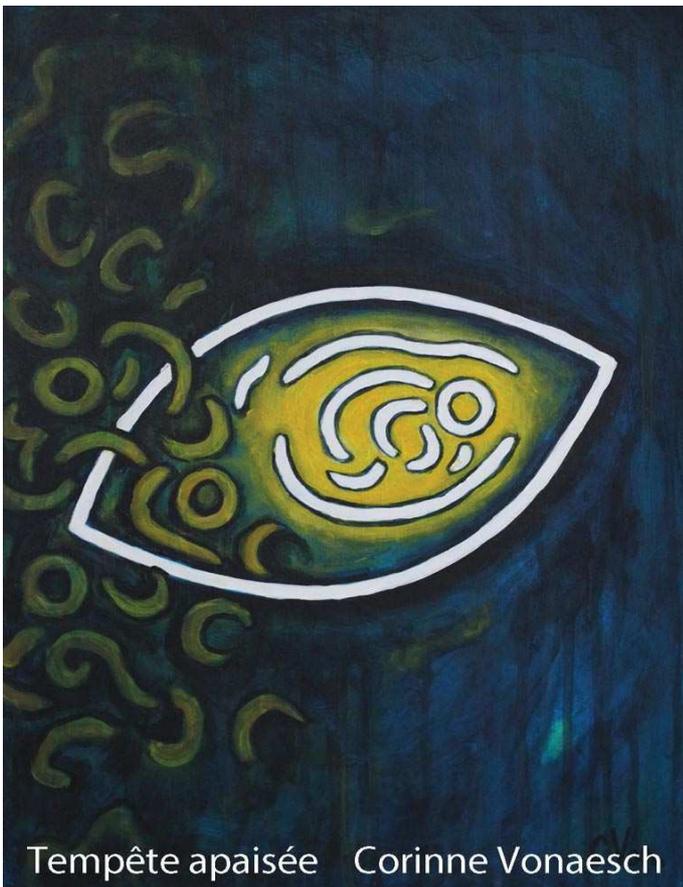
INFOS

AVRIL 2020

Aumônerie Genevoise  
auprès des Requérents

Vu le confinement demandé à chacune et chacun, ce numéro d'AGORA INFO n'est pas imprimé et n'est distribué que sous forme informatique

A l'Agora, les portes sont fermées. Comment, dès lors, poursuivre notre mission d'accueil ? Ce numéro spécial d'AGORA -INFOS raconte comment les liens continuent d'être tissés. Et comment, plus que jamais, nous formons ... une communauté.



Tempête apaisée Corinne Vonaesch

## EDITO

Dans un extrait des Evangiles connu sous le nom de récit de la « tempête apaisée » (Mc 4, 35-41), on voit les disciples et Jésus embarqués dans une mer qui se révèle furieuse: les uns paniquent voyant l'eau et le vent prendre le dessus, l'autre dort, tranquille au milieu de la tourmente.

Comment ne pas penser à notre actualité ? Aux nouvelles que nous attendons et redoutons en même temps, autour de cette contamination qui continue de frapper, à notre agitation intérieure et collective aussi ?

Mais une zone reste inaltérée par le trouble, c'est celle qu'habite le Christ, celle où Il repose, celle où Il demeure. A l'angoisse des disciples répond cette question qu'il leur pose, que nous pouvons garder pour aujourd'hui: "pourquoi avez-vous si peur ?" La peur peut envahir comme ces flots inondent la barque, mais avec vous nous croyons que la confiance est « au commencement de tout » (frère Roger).

Alexandre Winter

# Carnet de bord du stagiaire

Notre ami Reda est resté très actif ces dernières semaines !

---

20 mars

L'AGORA est fermée depuis une semaine. Je reçois un appel de R. : une personne qui habite sur le même étage que lui au Lagnon est atteinte du covid. Il s'inquiète et demande ce qu'il faut faire.

21 mars

Nous recevons des informations via la coordination et la direction de l'HG, dont des films en plusieurs langues sur les précautions à prendre et les mesures sanitaires à respecter. Je transmets le lien Youtube aux requérants que je connais et leur demande de le partager un maximum autour d'eux.

24 mars

Sarah, la fille de Y. doit étudier à la maison. Elle a reçu un certain nombre de fiches de cours par mail. L'école à la maison n'est pas chose aisée et les personnes migrantes ne sont pas forcément équipées des outils informatiques nécessaires. Je propose d'imprimer depuis chez moi. En rapportant les fiches, j'ai pu constater que Y., la maman, est très à cheval sur les règles d'hygiène.

## *Confinement*

*Je m'appelle Deke Naara, 18 ans, frère aîné de 3 frères et sœur. Nous sommes arrivés en Suisse il y a 6 ans. Aujourd'hui, je suis en 3<sup>e</sup> année au collège Rousseau.*

*Depuis le confinement, la première chose nécessaire, concernant l'école, est la connexion internet qui permet de recevoir nos devoirs en lignes, de les rendre et de participer aux « meeting » avec nos enseignants.*

*Malheureusement nous n'avons pas le WiFi à la maison. Pour cela nous devons nous rendre dans une pièce au Foyer des Tattes pour profiter du WiFi à disposition. Malgré cela, nous nous en sortons au mieux : lecture, jeux, télévision, exercices physiques etc.*

30 mars

A. m'a contacté sur Whats'app. Il s'inquiète de l'état des

cuisines de son bâtiment. Il m'a envoyé des photos des lieux. C'est effectivement inquiétant. Nous les faisons remonter plus haut, aux responsables de l'HG.

Par ailleurs, j'apprends que H. a été testé covid positif.

3 avril

J'ai rendez-vous aux Tattes avec trois filles de l'association Superlicorne pour distribuer des kits de bricolages aux enfants.

En arrivant au foyer, je croise S. à qui je donne le contact d'Elisa-Asile ainsi que les horaires de la permanence téléphonique.

Nous avons beaucoup de kits à distribuer, ainsi que des livres et des bandes dessinées. Les filles ont des listes pour chaque bâtiment. La plupart des résidents sont présents. Ceux que je connais me demandent quand l'AGORA va rouvrir.

La distribution prend deux heures. Les filles et moi portons des masques et des gants. On respecte bien les distances de sécurité. Le foyer m'a semblé calme et l'ambiance sereine. Je me suis senti pas mal utile. En tant qu'ancien civiliste, j'ai le devoir d'aider au maximum.

4 avril

J'ai appelé H. en quarantaine. Il ne va pas trop mal. Il reçoit des plats chauds que lui apportent les Protectas. Il mange bien : légumes, riz, salade, pain, yaourts... Il s'occupe un peu. Il travaille son français avec les exercices que je lui ai envoyés. (A suivre)

Reda Safi

---

## Au cœur de mon congé sabbatique

Anne-Madeleine Reinmann, aumônière à l'AGORA, est en congé sabbatique pendant quelques mois

---

**D**urant mon congé, j'ai choisi de suivre une formation aux «entretiens spirituels», proposée par Lytta Basset (association AASPIR). Cette formation devrait m'aider à enrichir mes rencontres et approfondir mes entretiens.



Les trois premiers des dix week-ends prévus au Monastère de Grandchamp m'ont particulièrement enthousiasmée. Les cours étaient d'une grande richesse et les intervenants de qualité. Il était aussi proposé un travail sur soi, en interaction avec les membres du groupe, également passionnés par l'écoute, toujours accompagnés de la complicité de l'Autre!

Mon quotidien a été ponctué de sport et de cours d'italien, ce qui m'aidera à mieux communiquer avec certains détenus. J'ai également cherché à maximiser ce «temps donné» en renouant certains liens, en nourrissant des

amitiés, en lisant, priant, voyageant ... jusqu'à ce que le coronavirus nous arrête tous, brusquement !

Depuis, un «temps sabbatique» est imposé à tous (si l'on fait exception de toutes les personnes qui s'activent dans les hôpitaux, les magasins, les champs et derrière leur ordinateur...). Mon rythme de vie a changé: je prends le temps de savourer le printemps qui se moque des virus, je ne fixe aucun rendez-vous (si ce n'est téléphonique, pour prendre et donner des nouvelles).

Ce congé devient un privilège encore plus grand, il me permet de

« donner du temps au temps », temps de prière, d'attention à l'autre, notamment dans le cadre d'une permanence téléphonique, mais aussi via internet pour garder les liens avec les connaissances aux quatre coins de la planète.

C'est également un temps précieux pour la lecture, la réflexion et l'humour. L'humour qui fait tellement de bien quand l'inquiétude s'installe!

Ce temps requiert la quête d'un équilibre entre paix et peur pour ceux qui souffrent, colère parce que les migrants sont à nouveau les grands perdants, reconnaissance pour le combat acharné à sauver des vies, espérance car Dieu est à nos côtés et nous permet de garder confiance.

Ce congé me fait réaliser plus que jamais que chaque jour est un présent, à savourer intensément.

Anne-Madeleine Reinmann

### ***Confinée dans mon immeuble de 11 étages***

*D'un jour à l'autre, plus de bruit, on s'évite.*

*Un voisin affiche une lettre dans l'ascenseur. Il travaille à domicile et se met à disposition pour un service tél. ...*

*Au-dessous, j'appose aussi un message de disponibilité tél. ...*

*Deux jours après, les lettres sont déchirées et pendent tristement.*

*Or, un matin, elles sont recollées, couvertes de cœurs et de mercis. De plus, il y a une feuille avec dessins et mots gentils signée par 4 enfants.*

*Très touchée, j'écris : Merci d'avoir rétabli la SOLIDARITE. Cela fait du BIEN.*

*Depuis, beaucoup d'appels.*

*Un soir, une voix enrouée au tél. Cette voisine est-elle malade ?*

*" Non, mais je n'ai parlé à personne aujourd'hui."*

*Jacqueline Merguin*

### ***De l'inquiétude au soulagement***

*Le 21 mars : téléphone de D. l'un de nos plus anciens amis réfugiés : « Je suis depuis trois jours à l'hôpital, atteint par le virus. » Il a le souffle court. Cet appel déclenche une forte inquiétude car D. souffrait déjà d'insuffisance respiratoire.*

*Le 25 mars : nous joignons l'hôpital. Un soignant nous passe D. : « Cette maladie affecte tout le corps, c'est pénible », dit notre ami, haletant. Nous l'assurons des prières de l'AGORA.*

*Le 7 avril : son état s'étant amélioré, D. est transféré à l'hôpital de Loëx. Il fait des exercices pour oxygéner ses poumons.*

*Le 15 avril : les stores du studio de D. sont levés ! Il a pu rentrer chez lui. Grand soulagement.*

*Marie-José*

# Situation à l'aéroport et dans les centres de détention administrative

## Aéroport :

18 mars : le SEM<sup>1</sup> renvoie M. au Congo, après une réponse négative et 57 jours passés à l'aéroport. C'était le dernier renvoi possible.

27 mars : la dernière personne ayant fait une demande d'asile à l'aéroport est transférée au centre fédéral de Boudry après une première audition.

Pour le moment plus d'arrivée à l'aéroport....

Plusieurs personnes rencontrées à l'aéroport et qui ont été transférées à Boudry me contactent. C'est le « petchi » : Charline, connue début mars à l'aéroport, me signale qu'une autre femme a besoin de rencontrer un aumônier. J'essaye de la mettre en contact avec les aumôniers de Boudry mais c'est très difficile car leur accès au centre fédéral est limité : pour visiter une personne il faut l'accord du SEM.



## Centre de détention administrative :

16 mars : lors de nos visites habituelles à Frambois et Favra, Ghada et moi assistons à plusieurs libérations de détenus, ce qui, concrètement, signifie mise à la rue ! Les personnes sont libérées, deviennent clandestines ou peuvent demander l'aide d'urgence au canton qui les a placées en détention.

Monsieur H. d'Afghanistan, qui devait être renvoyé avec sa femme enceinte et ses 2 petits garçons par vol spécial vers la Croatie, se trouve devant la porte du centre. Monsieur H. ne connaît de la Suisse que les centres de détention ! Nous connaissons cette famille car, avec ma collègue Antoinette, aumônier à Vallorbe, nous avons déjà fait plusieurs démarches : trouver un super avocat, cacher la famille... Avec Ghada, nous accompagnons monsieur H. à la gare et achetons un billet pour l'endroit où sa famille est cachée. Le lendemain, nous recevons une belle photo de la famille réunie ! Après quelques jours, ils ont pu rejoindre un foyer à Leysin.

19 mars, j'apprends qu'il n'y a plus de détenus à Frambois. Un détenu, plusieurs gardiens et d'autres personnes sont atteintes du virus. Pour le moment les deux centres sont vides. C'est le seul point positif du virus !

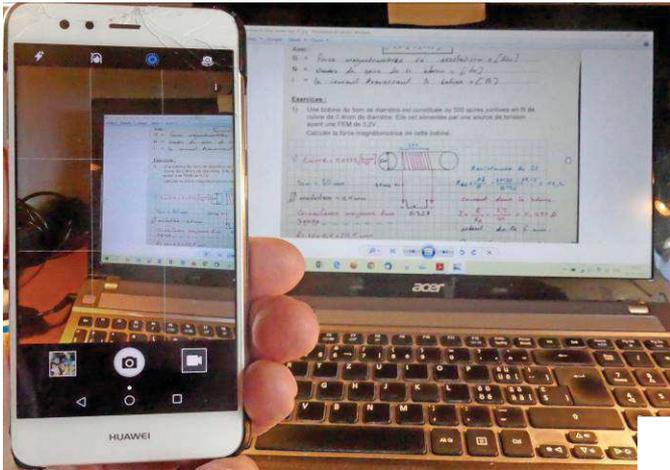
Véronique Egger

<sup>1</sup> SEM : Secrétariat d'Etat aux Migrations

# J'apprends à « jongler »

Avec l'association Reliance, Olivier Chanson est tuteur d'Abdi, jeune Somalien apprenti électricien 2<sup>ème</sup> année

Avec Abdi, nous nous voyons en général deux fois par semaine pour l'aider à relire, comprendre (que c'est difficile parfois le français !!) et assimiler ses cours du Centre de Formation Professionnelle Construction.

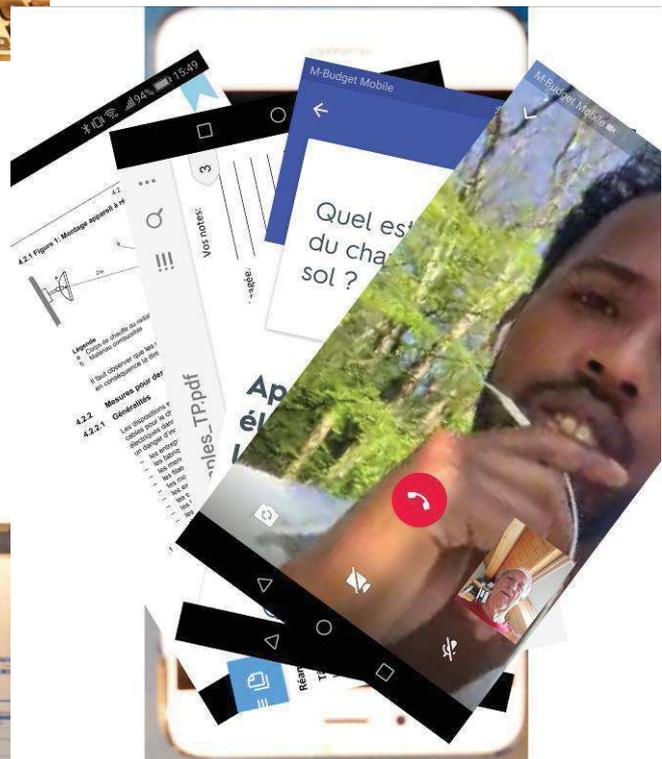


Depuis le confinement, nos rendez-vous se passent par téléphone - Whats'app.

Or, certains cours sont disponibles sur support papier, d'autres sur support informatique, d'autres avec une application smartphone.

Il faut donc « jongler » d'une application à l'autre, caméra arrière, caméra avant, « regarde là où je pointe le stylo, et je t'envoie ce document par e-mail », etc.

Abdi, tes progrès sont fantastiques, l'effort en vaut largement la peine.



Et surtout merci. Maintenant, c'est moi qui apprend ...

Olivier

# Ne crains rien ...

## Souvenirs d'Irak

---

La situation actuelle inédite m'a permis de me plonger dans mes souvenirs d'enfance, car l'ambiance que nous sommes en train de vivre me rappelle celle vécue pendant les deux guerres en Irak.

Le peuple était traumatisé par une première guerre. Il a fallu huit ans pour qu'elle se termine. La seconde a commencé en 1991, et n'est toujours pas finie à cause des situations difficiles qui s'aggravent de plus en plus au sein du peuple qui en paye le prix. Le pays n'est toujours pas reconstruit complètement !

Plusieurs éléments se ressemblent aujourd'hui comme la peur et la panique des gens, sans oublier le manque de nourriture dans les magasins que nous avons pu constater au début de la pandémie.

Je me demande à quoi servent nos cartes bancaires si la marchandise manque dans les supermarchés. Les hôpitaux remplis de patients, les journaux qui sèment la panique, les radios qui annoncent tous les jours, heure par heure le nombre des décès qui augmente... tout me rappelle l'Irak pendant la guerre.



Pourtant, c'est un virus méconnu qui fait du bruit et prend de la place dans le monde entier, dans chaque pays et même dans la vie de chaque individu. Ce virus s'est imposé dans nos vies sans demander la permission. Il change totalement nos habitudes professionnelles, culturelles, personnelles et même spirituelles.

Malgré le manque de moyens dans les hôpitaux, la peur, la panique, je garde confiance en Toi mon Sauveur et Mon Dieu. Tu nous dis à plusieurs reprises, dans toute la Bible et à travers plusieurs passages, de ne pas avoir peur. On ne doit pas céder à la panique, car il s'agit d'une courte période.

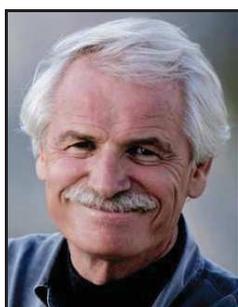
En effet, Tu ne cesses de nous répéter : « Ne crains rien, car je suis avec toi ; Ne promène pas des regards inquiets, car je suis Dieu, je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante. » Esaïe 41 : 10

Mais Jésus leur dit : "C'est moi, n'ayez pas peur !" Jean 6 :20

Ghada Haodiche – Kariakos

# UN INTRUS DANS LE RÉBUS

6 personnes de l'Agora y sont cachées, à vous de les trouver!



(solution dans le prochain numéro d'Agora-infos)

---

## REDÉMARRAGE DE L'AGORA PAR ETAPES

Avant le lundi 27 avril : Mise en place d'un dispositif de sécurité sanitaire (gel désinfectant, masques, gants, etc.).

Dès le lundi 27 avril : réouverture des Tattes, accueil – sur rendez-vous – assuré par les aumôniers, voire civiliste et stagiaires.

Dès le lundi 8 juin : reprise progressive des activités, sous conditions (espace suffisant, limitation du nombre de participants, garantie de distance, sécurité des personnes "à risque", efficacité du dispositif sanitaire mis en place, etc.).

Les rencontres agendées sont annulées... Une seule date est maintenue, qui devra encore être confirmée, celle du **mardi 9 juin, 18h00 : Assemblée générale et Fête des bénévoles.**

Ces informations sont susceptibles d'être modifiées. Veuillez vous référer au site internet de l'AGORA, mis à jour régulièrement!

---

AGORA Chemin de Poussy 1 bâtiment A 1214 Vernier  
Compte BCG IBAN CH71 0078 8000 0506 3762 0 Tél: 022.930.00.89  
Bus 6-19-28, arrêt Croisette CFF : halte Vernier  
www.agora-asile.ch